

RECHERCHE ACTION PARTICIPATIVE (RAP)



Thème : « Initiative pour la réduction des risques et des impacts des inondations chez les enfants »

Sous la supervision de :
René Sibomana

Présenté par
Ismaïla Diop

Mars 2011

REMERCIEMENTS

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé de près et de loin à la réalisation de cette Recherche Action Participative (RAP) en particulier :

➤ Les enfants chercheurs :

- Ibrahima Mbaye du quartier Daouda Fam
- Khadim Diop du quartier Sadio Guissé
- Fallou Mbacké Diaw du quartier Daouda Fam
- Dame Sène Ndiaye du quartier Sadio Guissé
- Mohamed Diop du quartier Malick Fall
- Ousmane Fall du quartier Malick Fall
- Babacar Diaw du quartier de Daouda Fam
- Mamadou Badou du quartier Sadio Guissé
- Papa Sarr du quartier Daouda Fam
- Bassirou Dièye du quartier Daouda Fam
- Fatima Ndour du quartier Daouda Fam
- Moussa Ba du quartier Daouda Fam
- Ndeury Ahmed du quartier Daouda Fam

➤ Les parents qui ont accepté de libérer les enfants

➤ Les personnes ressources :

- Mme Mery Faye
- Mme Faye (Maman de Mery Faye)
- Mme Yandé Thiaw
- M. Massamba Dioum Directeur du cabinet du Maire de Guinaw Rail Nord
- M. Camara : Secrétaire Municipal de Guinaw Rail Nord

SOMMAIRE

INTRODUCTION

METHODOLOGIE DE LA RAP

1. Identification du groupe et négociation
2. Collecte des données
3. Identification des problèmes
 - 3.1 Définition des problèmes
 - 3.2 Classification des problèmes
 - 3.3 Priorisation des problèmes
4. Analyse du problème
5. Formulation de l'action
6. Outils utilisés

RESTITUTION DE LA RAP A LA COMMUNAUTE

CONCLUSION

ANNEXES

- Liste des enfants chercheurs
- Liste des personnes rencontrées
- Calendrier de la RAP

INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Initiative pour la réduction des risques et des impacts des inondations chez les enfants » que devra exécuter par Action Jeunesse et Environnement (AJE) et Synergie Banlieue, nous avons facilité une Recherche Action Participative (RAP) dans la commune d'arrondissement de Guinaw Rails Nord.

Cette recherche s'était déroulée dans trois quartiers de cette localité. Elle a été réalisée par des enfants chercheurs dont la tranche d'âge varie entre 13 ans et 18 ans.

Cet exercice fait suite à un travail de contact et de collecte de document au niveau de la mairie.

Les objectifs visés à travers cette étude sont :

- ∂ Identifier les connaissances des enfants sur les inondations
- ∂ Collecter des informations sur les inondations dans le quartier des enfants
- ∂ Analyser les informations reçues
- ∂ Proposer des alternatives

METHODOLOGIE

1) Identification du groupe et négociation

Pour ce faire nous nous sommes appuyés sur les personnes ressources de la zone que sont : Mery Faye ; Agent de santé communautaire et Yandé Thiaw jeune femme coopérante CJA du programme de AJE. Ensemble, nous avons identifié deux jeunes et ces derniers ont identifié seize autres. Compte tenu des critères de choix ci-dessous :

- Etre âgé de moins de 18 ans
- Habitant de Guinaw Rail Nord
- Etre victime des inondations
- Etre disponible ; seuls treize (13) enfants (01 fille + 12 garçons) ont été retenus pour mener la RAP.

Au terme de l'identification et du choix des enfants, facilité par Mery Faye agent de santé communautaire et formée en mécanique conduite par AJE, une séance de négociation du plan de travail, chronogramme, calendriers, attentes, objectif et étapes de la recherche avaient été opérées dans l'après midi du jeudi 10 mars 2011.

Pour ce faire les enfants chercheurs avaient établi certaines normes comme : être régulier pour les séances de partage des informations, disponible pour la recherche et la maison de Mery comme lieu de rencontre.

Trois groupes de recherches avaient été constitués. Chaque groupe avait une organisation interne. Un responsable tenait le matériel de collecte (cahier + stylos) pour la capitalisation des informations à enregistrer.

2/ Collecte des données

Cette étape s'était déroulée du vendredi 11 au jeudi 17 Mars 2011. La première collecte d'information partait de la connaissance des enfants sur les inondations pour ensuite se terminer au sein de la zone d'objet de la recherche. Le nombre d'enfant par groupe était différent. Le premier est composé de quatre enfants, le deuxième de cinq enfants et le dernier de quatre enfants.

Certaines collectes ont été réalisées dans leurs maisons, au niveau de la salle de jeux et dans les quartiers Sadio Guissé, Malick Fall et Daouda Fam.

Des phases d'orientation et de capitalisation s'étaient succédées durant la collecte. Elles avaient lieu tous les après midi entre 16h30 et 19h30.

2.1/ Restitution des données

Après la collecte des données, les enfants chercheurs ont restitué leur travail au facilitateur lors de la séance du Jeudi 17 Mars 2011.

La restitution a porté :

- Sur les connaissances des enfants sur les inondations recueillies en sous groupe :
- Sur les témoignages recueillis par les enfants sur le terrain sur les inondations

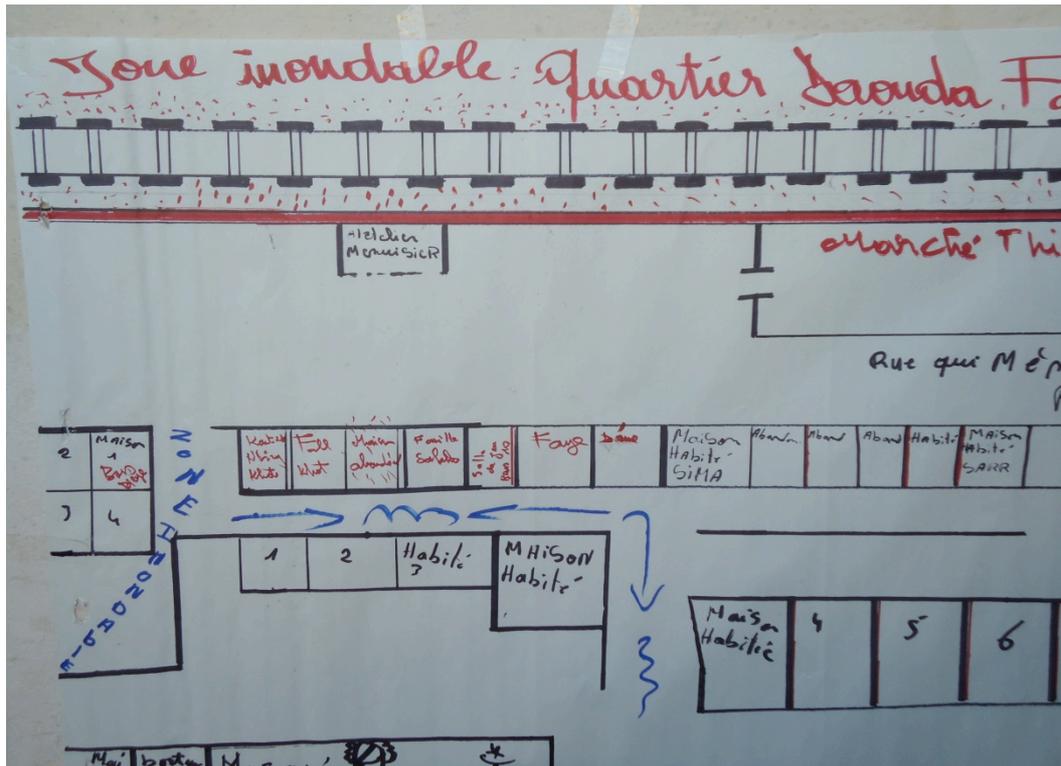
2.1.1/ Restitution des connaissances des enfants sur les inondations

Groupe : Les Scientifiques

- Ibrahima MBAYE
- Bassirou DIEYE
- Babacar DIAW
- Fallou DIAW
- Fatima NDOUR

Connaissance sur les inondations :

- ✓ Manque d'espace aérée
- ✓ Les enfants ont des problèmes de déplacement
- ✓ Les enfants ne peuvent plus jouer
- ✓ L'insécurité aux niveaux des quartiers de Guinaw Rail
- ✓ Manque de canalisation dans les zones
- ✓ Des quartiers non lotissés
- ✓ Manque de restructuration
- ✓ L'approche de la nappe phréatique
- ✓ Manque d'assainissement
- ✓ La pluie que le sol ne peut plus absorbé
- ✓ Des maladies
- ✓ tels que : le Paludisme, le Cholera, la Diarrhée
- ✓ Les enfants n'ont plus droits aux loisirs parce que les lieux de jeux sont occupés par les eaux
- ✓ L'année scolaire des enfants est perturbée à cause des sinistrés qui occupent les écoles (Ibrahima Ndao – Lycée Thiaroye – Touba Diacksao)



Cartographies des enfants des zones de collectes

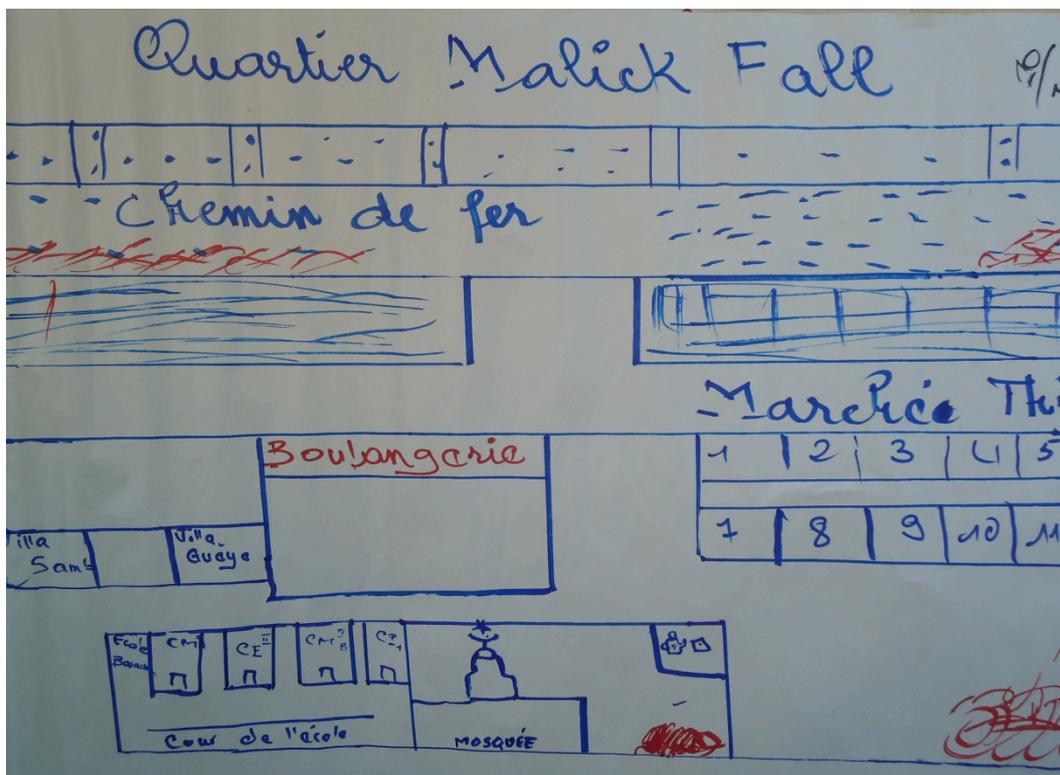
Groupe : Les Jeunes Conscients

- Dame Sène NDIAYE
- Moussa BA
- Mamadou BABOU
- Khadim DIOP

Connaissance sur les inondations :

- ✓ Absence d'espace de jeux
- ✓ Les enfants sont en danger avec la présence d'espèces dangereux comme le serpent
- ✓ Une zone male Lotissée
- ✓ Sans canalisation
- ✓ Forte croissance démographique
- ✓ L'insécurité qui règne dans les quartiers
- ✓ La dislocation des familles
- ✓ Les maladies causées par les inondations tels que : le Paludisme et le Choléra...

- ✓ L'abandon de certaines maisons
- ✓ L'insalubrité
- ✓ Mauvais assainissement
- ✓ Les maisons non alignées
- ✓ Les sinistrés habitant dans les écoles perturbent l'année scolaire
- ✓ Les rues trop étroites
- ✓ L'encombrement urbain
- ✓ La pauvreté
- ✓ La noyade des enfants dans les eaux stagnantes
- ✓ Les enfants sont confiés à d'autres parents qui n'habitent pas dans les eaux
- ✓ Les enfants éprouvent des problèmes de déplacement
- ✓ Les cas de viol



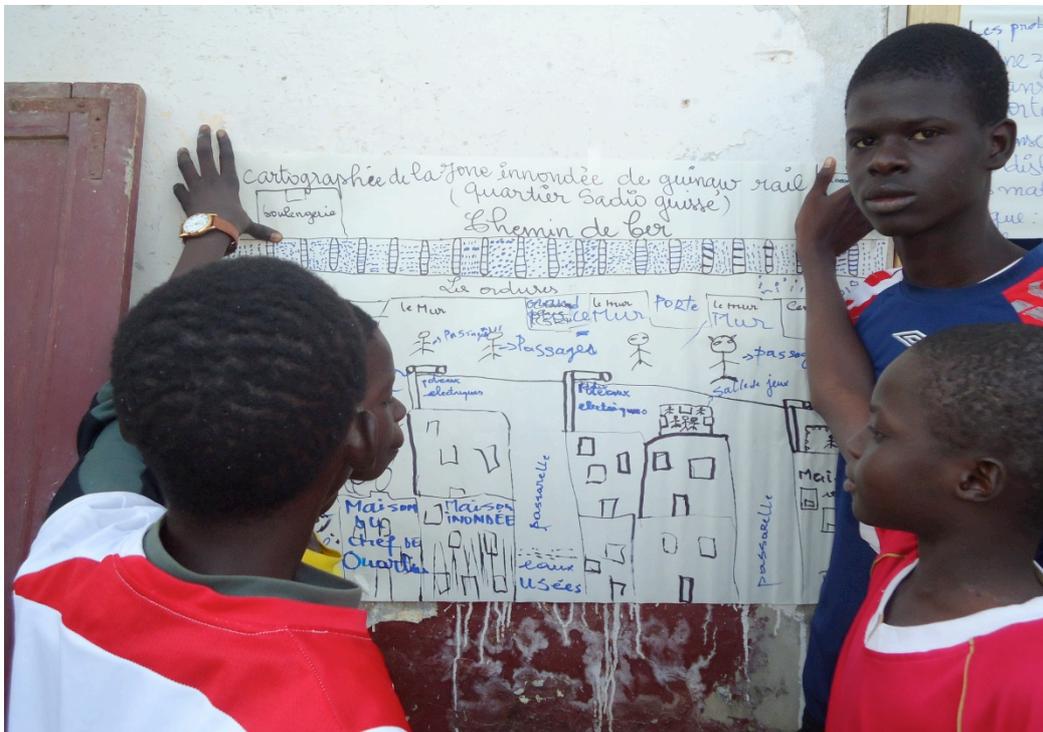
Cartographies des enfants des zones de collectes

Groupe : Les Martyrs

- Ndery AHMED
- Ousmane FALL
- Mouhamed DIOP
- Papa SARR

Connaissance sur les inondations :

- ✓ Le manque d'espace vert
- ✓ Les enfants ne disposent pas de fournitures, les parents préfèrent acheter du gasoil pour évacuer l'eau
- ✓ Le manque de canalisation
- ✓ L'insécurité
- ✓ L'insalubrité (manque de salubrité)
- ✓ Les maladies dues aux microbes des eaux (paludisme...)
- ✓ Manque d'alignement des maisons
- ✓ La pauvreté



Cartographies des enfants des zones de collectes

2.1.2/ Restitution des témoignages recueillis par les enfants sur le terrain sur les inondations

El Hadji Mouhamed Fall habitant au quartier Malick Fall «Je suis né le 10 avril 1979 à Manko, à l'époque toutes les maisons étaient lotissées. Les années passées, des maisons mal lotissées sont installées dans le quartier. Ces maisons ne sont ni alignées ni étroites. En 2005 avec l'abondance des pluies l'inondation commence

dans le quartier. Les maladies s'installent dans le quartier. L'Etat amène les habitants dans les écoles ce qui perturbe l'année scolaire ; certains habitants ont été évacués au Plan Jaxaay. La violence, la pauvreté et la dépendance se développent dans le quartier. Nous avons été hébergés par mon oncle Thiamas ; ma sœur avait une diarrhée chronique, ma cousine le choléra et ma petite fille tuée par le paludisme».

Ibrahima Mbaye «Les populations affectées par les inondations dans la commune d'arrondissement de Guinaw rails Nord vivent dans des conditions extrêmement difficiles au niveau de leur domicile. Beaucoup de famille se sépare à cause des inondations, leurs maisons sont détruites, les habitants dorment dans des chambres remplies d'eau avec des enfants qui courent tous les risques de maladie».

Fatima Ndour «Nous sommes dans les eaux pluviale depuis 2005. Nous avons beaucoup de difficultés comme les qui stagnent dans notre maison, nos chambres et toilettes. Nous constatons beaucoup de maladie comme le paludisme, le choléra et la diarrhée. Nous n'avons plus d'eau potable même l'électricité est coupé. On ne dort presque pas la nuit à cause des bandits et agresseurs qui sillonnent notre quartier. Nous avons amenés tous nos enfants chez des parents proches, d'autres au village ; on ne les as pas vus depuis presque deux ans à cause de la situation que nous vivons. Ce sont les maisons abandonnées qui nous donnent de l'eau. Nous avons des motopompes mais elles ne règlent pas la situation. Dés fois on manque de carburant. Les fosses se mélangent avec les eaux de pluies ce qui donne des maladies à nos enfants et même les adultes. Pendant les inondations nous perdons tous nos biens».

Sadio Guissé délégué de quartier «Depuis près de sept ans la situation à Guinaw rails Nord est désastreuse. Les populations vivent dans les eaux stagnantes en courant de grands risques. Il y'a beaucoup de problèmes tels que le manque d'espace aérée, une zone mal lotissée sans canalisation, une nappe phréatique qui ne peut plus supporter la grande quantité d'eau qui tombe chaque saison des pluies et la pauvreté. A cause de ces problèmes personne n'arrive à vivre une vie normale. L'inondation a beaucoup de conséquence sur le quartier ; beaucoup de familles se sont séparées, l'apparition de maladies très graves comme le paludisme et le

choléra. Des familles logeaient dans les écoles ce qui perturbait souvent l'année scolaire. Les agresseurs et malfaiteurs profitent des maisons abandonnées pour attaquer des personnes sans défense. Parfois des espèces féroces comme le reptile apparaissent dans les zones inondées. Pour trouver des remédies à ces problèmes l'état doit réagir en proposant des plans pertinents tel que utiliser des motopompes pour évacuer l'eau des zones les moins touchées, construire des maisons comme le plan Jaxaay. Il faut aussi lotisser Guinaw rail et construire des canalisations qui versent directement à la mer ».

Khadijatou Déme « Nos maisons et nos chambres sont inondées. On patauge dans les eaux pour traverser. Les voitures ne traversent plus nos rues. On ne nous rend plus visite à cause de l'eau. Les grenouilles empêchent les gens de dormir. Nous ne pouvons plus organiser des cérémonies ici c'est difficile ».

Au cour de la recherche, les enfants avaient élaboré la cartographie de la zone où ils avaient effectué leurs collectes. Ces représentations laissent apparaitre quelques services essentiels (écoles, salles de jeux, mosquée), les maisons abandonnées, le domicile du chef quartier etc.

3/ L'identification des problèmes

Au terme de la restitution des éléments collectés, les enfants chercheurs ont extrait parmi tous les problèmes ci-haut cités ceux qui touchent directement les enfants.

3.1/ Définition des problèmes

Ainsi, les problèmes spécifiques aux enfants sont :

- ✓ Absence d'espace de jeux
- ✓ Retard dans le démarrage de l'année scolaire
- ✓ Les enfants sont en danger avec la présence d'espèces dangereux comme le serpent
- ✓ Absence de fourniture scolaire car les parents préféraient acheter du gasoil pour évacuer l'eau
- ✓ Les enfants ont des problèmes de déplacement

- ✓ Les enfants n'ont plus droits aux loisirs parce que les lieux de jeux sont occupés par les eaux

Les enfants chercheurs ont ensuite procédé à la classification et la priorisation des problèmes spécifiques à eux afin de déterminer un problème principal qui fera l'objet de l'analyse.

3.2/ Classification des problèmes :

La classification selon le poids n'était pas difficile à leur faire comprendre d'autant plus que ce sont eux qui avaient donné d'autres représentations des classifications comme :

- ✓ **La mairie** pour représenter la Politique,
- ✓ La monnaie **CFA** pour Economique ;
- ✓ et **culturel** pour Social.

Problèmes identifiés	Politique (Mairie)	Economique (CFA)	Social (Culturel)
Absence d'espace de jeux	+		
Retard dans le démarrage de l'année scolaire	+		
Les enfants sont en danger avec la présence 'espèces dangereux comme le serpent			+
Absence de fourniture scolaire		+	
Problème de déplacement des enfants	+		
Les enfants n'ont plus droits aux loisirs	+		

3.3/ Priorisation des problèmes

Après identification des problèmes énumérés ci dessus, le groupe a procédé par élimination et retenu comme problème prioritaire « Absence d'espace de jeux ».

Problème Prioritaire : « Absence d'espace de jeux »

Après avoir déterminé le problème auquel ils pouvaient s'attaquer les enfants chercheurs avaient identifié des variables causes de ce problème.

4/ L'analyse du problème

Le problème sélectionné est l'**absence d'espace de jeux**

Définition des variables Causes

- ∂ Zone mal lotissée
- ∂ L'eau occupe les espaces de jeux
- ∂ Les espaces de jeux servent de bassin de rétention

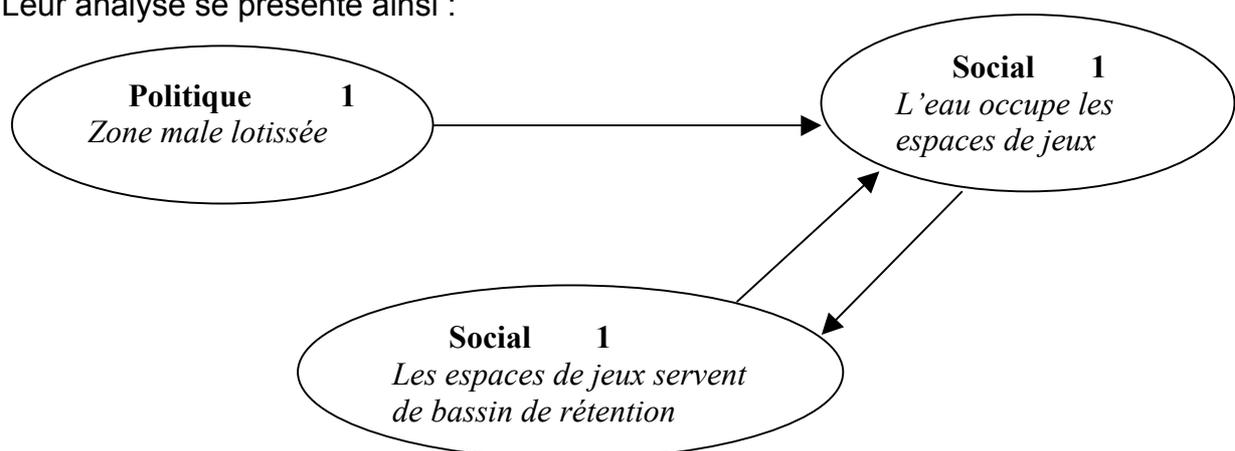
Classification des variables causes

Variables identifiés	Economique (CFA)	Politique (Mairie)	Social (Culturel)
Zone mal lotissée		+	
L'eau occupe les espaces de jeux			+
Les espaces de jeux servent de bassin de rétention			+

Analyse du problème

Cette étape a eu lieu le mardi 22 mars 2011 ; à ce niveau les enfants chercheurs ont cherché à confronter les variables causes pour voir celle qui donne naissance à l'autre ou aux autres.

Leur analyse se présente ainsi :



A la fin de la confrontation des variables, les enfants chercheurs avaient conclu que chaque variable n'engendre qu'une seule autre, ils ont alors décidé de s'attaquer à la variable cause « l'eau occupe les espaces de jeux » pour trouver une solution au problème prioritaire.

5/ Formulation de l'action

Pour ce faire les enfants chercheurs pensent qu'en attaquant la variable génératrice « l'eau occupe les espaces de jeux » ils pourront arriver à résoudre le problème prioritaire du groupe. L'action qu'ils proposent se présente ainsi :

Quoi : Sensibiliser les pères de familles pour garder les espaces de jeux

Comment : Convoquer tous les enfants qui jouent sur les terrains pour fonder une association

Quand : Avant l'hivernage

Où : A l'école « Barack »

Avec qui : Les enfants – la Mairie – Le Ministre Aminata Lo – ASC Manko – Ndeye Ndiaye Tyson – Bathie Séras – Pape Diouf – Modou Fall « Téranga » Président de AS Pikine

6/ Les outils utilisés

- ∂ Cahier de bord du facilitateur
- ∂ Cahiers de collecte des enfants chercheurs
- ∂ Observations
- ∂ Ecoute
- ∂ Discussion
- ∂ Cartographie
- ∂ Canevas de la RAP tiré du Guide « Je participe, Tu facilites »; animé par René Sibomana
- ∂ Photos

∂ Feuille de présence

∂ Entretiens ;

∂ Décharge ; etc.

RESTITUTION DE LA RAP A LA COMMUNAUTE

Lieu : Quartier Daouda Fam

Date : 31/ 03/2011

Liste des participants (liste en annexe)

Ordre du jour : Restitution de la RAP sur les inondations à la communauté de Guinaw Rail Nord

Déroulement de la restitution

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Initiative pour la réduction des risques et des impacts des inondations chez les enfants », une séance de restitution de la Recherche action Participative réalisée par les enfants dans les quartiers Daouda Fam, Malick Fall et Sadio Guissé s'était tenue le jeudi 31 Mars 2011 chez Méry Faye de 15h à 18h20 min.

L'assistance était composée de parents des enfants chercheurs, des référents et des enfants chercheurs. Après des mots de bienvenue à l'endroit des participants, Ismaïla Diop facilitateur des enfants pour la RAP, avait remercié les parents d'avoir bien voulu laisser leurs enfants participé aux travaux. Avant de terminer il a procédé à une brève présentation de l'ONG AJE en disant que la structure intervient dans la zone de Pikine depuis 1998 à travers des activités:

- d'appui à l'apprentissage des métiers
- formation des jeunes,
- etc.

Pour terminer ses propos il a rappelé le contexte dans lequel cette séance s'inscrit à savoir apprécier le travail effectué par les enfants sur les inondations. Par la suite, les participant(e)s se sont présenté à tour de rôle.

Après les présentations des participant(e)s, la restitution proprement dite des travaux a été entamé.

Les enfants se sont relayés à tour de rôle pour expliquer à l'assistance la démarche entreprise pour réaliser cette étude.

Le premier à se lancer dans cet exercice était Khadim Diop. Il avait parlé en ces termes « nous nous sommes rencontrés avec Ismaïla chez Mery, il nous a informé que son bureau voulait travailler avec les enfants sur une enquête et qu'il voulait savoir si nous étions disponible pour faire partie du groupe. Ensuite il nous a organisés en trois groupes pour chercher des informations sur les inondations dans nos quartiers. Chaque groupe avait un cahier et un stylo pour noter ce qu'il connaît sur les inondations et les paroles des personnes rencontrées ».

Ensuite ce fut autour de Fallou Mbacke Diaw du groupe « les scientifiques » de présenter les travaux de son groupe suivi de Dame Séné du groupe « jeunes conscients », Papa Sarr du groupe « Martyrs » et enfin Bassirou Dieye qui a présenté le problème prioritaire, la définition des variables cause du problème, leur classification, l'analyse des variables ainsi que la formulation de l'action

Après la restitution des éléments de l'ensemble de la collecte, le facilitateur de la recherche avait fait un résumé de la présentation du travail des enfants. Pour lui, ce travail a permis de voir que le regard des enfants sur ce qui les entoure est différent de celui des adultes. Ils sont proches de leur problème.

Débats

La synthèse du parcours de la recherche étant faite, il a été demandé aux parents et invités de donner leur appréciation par rapport au travail présenté par les enfants chercheurs.

Ce fut autour de :

➤ Mame Diarra, mère de Bassirou Dieye (enfant chercheur) de poser la question de savoir « **si les populations ne déversent pas l'eau sur les espaces libres qui servent de terrain de football aux enfants où est ce qu'elles vont le faire?** ».

Khadim Diop avait répondu en ces termes « d'autres solutions doivent être envisagées ou consulter les enfants avant d'engager de tel pratiques »

➤ Amy Wade (mère de l'enfant chercheur Babacar Diaw) « **vous parlez d'insalubrité, mais si les camions de ramassage ne peuvent pas accéder aux quartiers on ne peut déverser les ordures que dans les maisons abandonnées** »

➤ Lahat Fam (représentant du délégué de quartier) « **êtes vous prêt à aller jusqu'au bout de vos actions ?** »

« Bien sur. Si les gens que nous avons cités dans la mise en œuvre de l'action s'associent à nous » ; tel était la réponse de l'enfant chercheur Bassirou Dieye.

➤ Mame Séye (mère de l'enfant chercheur Fatima Ndour) « **pourquoi vous n'avez pas pensé aux autres problèmes comme fréquence des maladies au lieu de prioriser l'absence d'espace de jeux** » Nous avons priorisé un problème qui nous touche particulièrement et dont nous sommes en mesure d'apporter des solutions avait répondu Dame Séne.

➤ « **Vous avez énuméré beaucoup de problème, comment avez-vous fait pour choisir l'absence d'espace de jeu comme problème prioritaire ?** », Bassirou Dièye a répondu en disant que « les problèmes que nous avons énuméré sont ceux qui touchent les parents et les enfants mais après nous avons fait ressortir que les problèmes qui nous touchent directement ».

Une question a ensuite été posée aux parents : « **Est-ce que les informations fournies par les enfants sont les problèmes réels qu'ils vivent durant les inondations?** », Mame Sèye (mère de l'enfant chercheur Fatima Ndour) a réagi comme suit : « Effectivement ce sont les problèmes que vivent les enfants. Mais les mamans ont aussi leur priorité parce que si l'enfant n'a pas où dormir, comment les parents peuvent épargner l'espace de jeu alors qu'ils n'ont pas où déverser l'eau. La prochaine fois, il faudra élargir cette recherche aux parents afin que leur préoccupation soit également pris en compte ».

En conclusion de la restitution, le travail effectué par les enfants a été validé par les parents. Ils ont été impressionnés par la qualité des réponses fournies par les enfants lors des débats. En leur posant des questions, les parents ne s'attendaient pas à ce que les enfants se défendent facilement. Certains parents riaient en écoutant les réponses des enfants, parce qu'ils n'en revenaient pas.

CONCLUSION

L'engagement des enfants chercheurs durant tout le processus et les conditions de travail mis à leur disposition par la famille de Mery et d'AJE ont été d'un atout assez

déterminant à la conduite de ce travail. Pour la suite du travail, ils ont manifesté un intérêt pour appuyer l'équipe au déroulement du projet.

On note également :

- ∂ La capacité des enfants à faire la part des problèmes de la communauté et ceux spécifiques à eux
- ∂ Les enfants peuvent compter sur leurs forces pour réaliser les actions qui sont à leur niveau

Annexes

Liste des enfants chercheurs

1 **Ibrahima Mbaye** : « Je suis né le 19 Février 1994 à Guinaw rail. J'habite à Guinaw rail quartier Daouda Fam. Je suis élève en classe de 4e à l'école privée Gaindé Fatma ».

2 **Khadim Diop** : « J'habite à Guinaw rail au quartier Sadio Guissé. Je suis né le 12 Janvier 1994 à Diameguéne. Je suis élève en classe de 3e au CEM Fadilou Diop ».

3 **Fallou Mbacké Diaw** : « Je suis né le 08 Septembre 1996 à Pikine. J'habite à Guinaw rail quartier Daouda Fam. Je suis élève en classe de 4e au CEM Fadilou Diop ».

4 **Dame Séne Ndiaye** : « Je suis né le 27 Janvier 1995 à Pikine. J'habite au quartier Sadio Guissé à Guinaw rail. Je suis élève en classe de 1ere S au Lycée de Pikine ».

5 **Mohamed Diop** : « J'ai 13 ans, j'habite au quartier Malick Fall ».

6 **Ousmane Fall** : « Je suis né le 01 Janvier 1996 à Thiaroye. Je suis élève en classe de CM2 à l'école élémentaire Pikine 2 B. J'habite au quartier Malick Fall à Guinaw rail ».

7 **Babacar Diaw** : « J'habite au quartier Daouda Fam à Guinaw rail. Je suis né le 20 Mars 1997. Je suis élève en classe de 4e au CEM Fadilou Diop ».

8 **Mamadou Babou** : « Je suis né le 25 Octobre 1998 à Pikine. Je suis élève en classe de 6e au CEM Fadilou Diop. J'habite au quartier Sadio Guissé ».

9 **Papa Sarr** : « Je suis né le 31 Décembre 1995 à Gouye Segue. J'habite au quartier Daouda Fam. Je suis élève en classe de 3e au CEM Martyrs C.

10 **Bassirou Diéye** : « Je suis élève en classe de 4e au CEM Fadilou Diop. Je suis né le 18 Avril 1994 à Yeumbeul. J'habite au quartier Daouda Fam.

11 **Fatima Ndour** : « Je suis née le 12 Avril 1997 à Guinaw rail. Je suis élève en classe de 6e au au cours privée Jacques Bugnicourt de Guinaw rail. J'habite au quartier Daouda Fam.

12 **Moussa Ba** : « Je suis élève en classe de 4e au CEM Fadilou Diop. Je suis né 06 Mai 1996 à Pikine.

13 **Ndeury Ahmed** : « J'habite au quartier Daouda Fam. Je suis né le 26 Mai 1994 à Dakar. Je suis élève en classe de 3e au CEM Martyrs C

Liste des personnes rencontrées dans le cadre du projet

1. Massamba Dioum, Directeur du cabinet du Maire Guinaw Rail Nord
Tél. : 77 512 96 14
2. Mery Faye : Agent santé communautaire, référent programme AJE
Tél. : 77 300 28 22
3. Yandé Thiaw : Coopérante CJA Nemaly : Tél. 76 590 67 23
4. M.Camara : Secrétaire Municipal Guinaw Rail Nord

Calendrier de la RAP

Date	Heure	Activités
10/03/2011	14h-19h	-Identification des enfants chercheurs
11/03/2011	9h-10h 16h30-19h	Collecte documentaire à la Mairie Négociation avec les enfants chercheurs
12/03/2011	11h-12h 16h30-19h	Saisie des éléments de la négociation Recueil des connaissances des enfants sur les inondations
13/03/2011	11h-12h 16h30-19h	Traitement des données Partage sur les éléments collectés
14/03/2011	9h-19h	Capitalisation avec l'équipe AJE
15/03/2011	10h-12h 16h30-19h	Préparation des éléments de la restitution avec les enfants Restitution des éléments de capitalisation aux enfants pour approfondissement de la collecte
16h/03/2011	11h-14h 16h30-19h	Traitement des données Partage sur la collecte supplémentaire relative aux problèmes spécifiques aux enfants
17/03/2011	10h-11h 16h30-19h	Rapportage Restitution collecte + définition des

		problèmes
18/03/2011	16h30-19h	Priorisation des problèmes –consignes enrichir la cartographie
21/03/2011	9h-19h30	Capitalisation avec l'équipe
22/03/2011	10h-10h30 11h-14h 16h30-19h	Information des enfants sur la suite du travail Rapportage Classification des variables
23/03/2011	11h-12h 16h30-19h	Rapportage Analyse des variables formulation de l'action